

Deuxième derrière la Schwytzoise Juliana Suter, Noémie Kolly décroche l'argent de la descente

Vice-championne du monde junior!

<< PASCAL DUPASQUIER

Ski alpin » Citée parmi les candidates aux médailles, Noémie Kolly n'a pas tremblé. Hier matin, la Rochoise a décroché une magnifique deuxième place lors de l'ultime épreuve des championnats du monde juniors de Val di Fassa. Sur le Passo San Pellegrino, la descendue de 20 ans n'a été battue que par la Schwytzoise Juliana Suter, sacrée avec 15 centièmes de seconde d'avance. Troisième, l'Autrichienne Lisa Grill complète le podium et prive ainsi la Suisse d'un formidable triplé, sachant que la Grisonne Stephanie Jenal, 4^e, échoue à 10 centièmes seulement de la médaille de bronze.

«Elle mérite son titre»

«C'est une journée exceptionnelle, applaudit Noémie Kolly. Mes parents ont assisté à la course et je n'arrive toujours pas à réaliser ce que je viens de réussir», rigole-t-elle au bout du fil. Jointe en milieu d'après-midi alors qu'elle était déjà sur le chemin du retour, la nouvelle vice-championne du monde junior de descente savoure pleinement sa deuxième place. Sans arrière-pensée ni regard sur les 15 petits centièmes de seconde qui la séparent de sa compatriote Juliana Suter et du titre mondial: «L'argent, c'est fantastique, s'exclame-t-elle. Juliana était la favorite. Elle a prouvé sa valeur cette saison en étant la plus rapide en Coupe d'Europe et en se classant 18^e en Coupe du monde (le 27 janvier à Garmisch, descente où Noémie Kolly avait obtenu le 29^e rang, ndr). Elle mérite son titre.»

Une Juliana Suter pour qui Val di Fassa rime avec bonheur. En décembre 2017, l'Allemande de bientôt 21 ans (le



Noémie Kolly (à gauche) et Juliana Suter ont réussi un fantastique doublé, hier en descente. DR

23 avril) y avait déjà remporté deux descentes de Coupe d'Europe durant la même journée. Cet hiver, elle est à nouveau montée deux fois sur le podium (2^e et 3^e). «Je me réjouissais depuis longtemps de disputer cette course, tout simplement parce que ce tracé me plaît.

C'est surtout sur le bas de la piste que je me suis parfaitement sentie», s'est réjouie la Schwytzoise dans un communiqué de presse envoyé par Swiss-Ski.

Partie avec le dossard 5, Noémie Kolly s'est assise provisoirement dans le fauteuil de

leader, avant que Juliana Suter ne lui ravisse la place avec son dossard 7. «Même si je suis sortie un peu large parfois, j'ai pu prendre les lignes que je souhaitais», lâche la Gruérienne en allusion à ses deux manches d'entraînement où, classée deux fois 11^e, elle avait peiné à

trouver ses marques. «Je n'avais pas de bonnes trajectoires et j'ai loupé des portes. J'étais assez fâchée avec ça.» Elle avoue cependant n'avoir jamais gambé: «Je fais tout le temps de moins bons chronos aux entraînements qu'en course. Cela dit, même si j'étais énervée contre moi, je n'avais pas trop le trac. Mon objectif restait de faire une médaille.»

Dans le cadre B

A l'arrivée de Juliana Suter, Noémie Kolly a commencé à croire au podium: «Quand j'ai vu que je n'avais que 15 centièmes de retard sur elle, je me suis dit qu'une médaille serait peut-être possible. A partir de là, l'attente a été très longue. Je ne tenais plus en place», se marre-t-elle.

Cette médaille d'argent lui permet, aussi, de prendre sa revanche sur sa 4^e place du super-

G, où elle avait manqué le bronze pour 3 centièmes de seconde. Elle lui assure, également, sa place dans le cadre B de Swiss-Ski la saison prochaine. «Je vais pouvoir finir la saison sans stress», savoure-t-elle.

Mais avant de tirer un trait sur un hiver riche en succès et en émotions, Noémie Kolly effectuera un petit crochet par La Roche où, ce soir sur le coup de 18 h, son ski-club lui réserve une fête au restaurant Le Brand à La Berra. Ensuite, elle participera aux finales de la Coupe d'Europe à Sella Nevea (11 au 17 mars) ainsi qu'aux championnats de Suisse. »

MONDIAUX JUNIORS

Descente dames: 1. Juliana Suter (SUI) 1'23"91. 2. Noémie Kolly (SUI) à 0"15. 3. Lisa Grill (AUT) à 0"66. 4. Stephanie Jenal (SUI) à 0"76. **Puis:** 12. Lindy Ezzensperger à 1"13. 19. Nicole Good à 2"32.

«FIÈRE D'ÊTRE DANS CETTE ÉQUIPE»

Grâce à Juliana Suter et Noémie Kolly, la Suisse achève ces mondiaux juniors avec un total de sept médailles (trois d'or, trois d'argent et une de bronze). Cette belle moisson lui permet de pointer à la première place du classement par nations. «Ce sont mes troisièmes championnats du monde juniors après Are et Davos, rappelle Noémie Kolly. Ce sont les meilleurs pour moi, mais aussi pour notre délégation», applaudit-elle avant de souligner: «Je suis fière d'être dans cette équipe, c'est cool d'avoir ramené autant de médailles.»

La Suisse a également remporté le Marc Hodler Trophy, classe-

ment basé sur les deux meilleurs résultats dans le top 10 de chaque nation sur l'ensemble des épreuves. Avec 107 points, elle précède la Norvège (86 points) et les Etats-Unis (80 points). «Les championnats du monde juniors revêtent une grande importance pour les jeunes athlètes. Ils représentent une étape importante vers leur objectif», a commenté pour sa part Hans Flatscher dans un communiqué de presse envoyé par Swiss-Ski. Et le chef de la relève de conclure: «Lorsque l'on remporte de tels succès, cela apporte une magnifique motivation supplémentaire pour l'avenir.» PAD

LES VAGUES DE LA SEMAINE

AU SOMMET | MATHIEU FLAMINI

Cofondateur d'une société active dans la production d'acide lévulinique, un substitut au pétrole, Mathieu Flamini roule sur l'or. Estimée à 30 milliards d'euros, sa fortune ne serait, en fait, «que» de 200 millions. Footballeur le plus riche de France, le milieu de terrain nage dans le bonheur. A 34 ans et après une carrière elle aussi très riche (Marseille, Arsenal, Milan), Flamini fait des miracles avec Getafe, qui l'a récupéré juste avant Noël. Quatrième de Liga, le modeste club de la banlieue madrilène se met à rêver de Ligue des champions. Getafe? Un substitut aux pétrodollars.



AU SOMMET | FABIAN SCHÄR

A un mois d'entamer les qualifications pour l'Euro 2020, l'équipe de Suisse peut compter sur des internationaux en grande forme et, surtout, buteurs. Parmi eux, Fabian Schär ne fait pas dans le goal but marché. D'une frappe parfaite décochée de 25 mètres, l'arrière de Newcastle a émerveillé St James' Park. Au point de faire craquer Alan Shearer. Consultant pour une TV, la légende des Magpies a jubilé comme rarement dans sa carrière. Ou quand un défenseur suisse, remplaçant au début de saison, grise le meilleur buteur de l'histoire de la Premier League. Cher Fabian, chapeau! PIERRE SCHOUWEY



AU CREUX | MIKAEL GRANLUND

Au dîner de soutien de Gottéron, Thomas Wiesel a égratigné tout le monde, y compris Jonas Holos: «Il devient papa et pour le féliciter vous lui annoncez que vous n'allez pas renouveler son contrat.» De l'autre côté de l'Atlantique, Minnesota n'a pas attendu que Mikael Granlund connaisse les joies de la paternité pour lui signifier son départ après sept ans de mariage. En même temps qu'il assistait à la naissance de son enfant, le Finlandais a appris son échange à Nashville contre Kevin Fiala. Né dans le Minnesota, le petit Granlund grandira dans le Tennessee. Business is business.



AU CREUX | LARA GUT-BEHRAMI

Déjà à cran avant d'aller à Crans, Lara Gut-Behrami a dû se cramponner pour y croire. Principale victime du chronométrage qui a souillé la descente de Crans-Montana, la skieuse tessinoise pensait mettre fin à une disette de deux ans dans la discipline. Rappelée sur le podium après avoir été classée 4^e, la bombe de Comano s'est vu, comme Joana Hählen, déchuée trois jours plus tard. A la base de cette mascarade, Swiss Timing et Longines ont fait leur mea culpa. Reste à savoir s'ils auront le cran de s'excuser auprès de ceux qui partagent la vie – et la mauvaise humeur – de la pauvre Lara.

